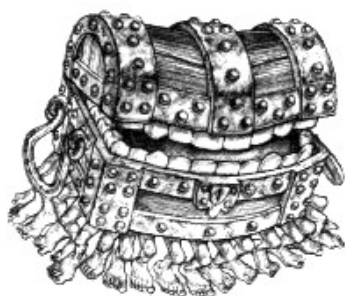


Les Annales
Du
Disque-Monde

Terry Pratchett



Si j'ai envie de lire...

...Une série de fantaisie humoristique et parodique, un brin absurde et pleine de références littéraires, historiques, cinématographiques, et autres éléments de culture générale essentiellement britannique mais pas que, les Annales du Disque-monde sont faites pour moi.

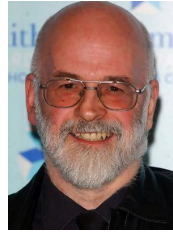
Patrick a dévoré (et dévore toujours) toute la série. Il a connu le Disque-Monde par son ami Anthony qui lui en a parlé lorsqu'ils étaient en fac.

Martine en a lu quelques uns grâce à Sylvie (qui vient d'épouser Anthony) qui lui en a offert un quand elles étaient en fac. Cependant, elle préfère d'autres ouvrages de Terry Pratchett.

L'histoire

La série relate les aventures de divers personnages vivant sur le Disque-Monde un univers plat, reposant sur le dos de quatre éléphants eux-mêmes juchés sur le dos de la grande A'tuin une tortue géante nageant dans le cosmos.

L'auteur :



Après un an d'étude à l'université en art, histoire et anglais, Le jeune Terry Pratchett plaque tout pour devenir journaliste.

Lors de l'interview d'un auteur, il mentionne son propre roman, traînant dans un tiroir. « Le Peuple du Tapis » est rapidement présenté à un éditeur et publié dans la foulée.

Il abandonna finalement le journalisme quand il s'aperçut que les revenus de ses publications occasionnelles étaient supérieurs à celle de son travail de journaliste.

Dès lors, il publia avec régularité deux romans par ans.

L'extrait :

C'était au son ce qu'un photon est à la lumière, si ténu et si faible qu'il aurait passé totalement inaperçu dans le vacarme d'un univers en marche. Il s'agissait d'un minuscule morceau de matière qui naquit brusquement du néant. La Mort se rendit d'un pas raide au point d'arrivée et regarda attentivement.

Un trombone.*

**Beaucoup de gens pensent qu'il aurait dû s'agir d'une molécule d'hydrogène, mais les faits observés contredisent une pareille idée. Quiconque a jamais trouvé un fouet à oeufs jusque-là inconnu bloquant un innocent tiroir de cuisine sait que la matière brute se déverse en permanence dans l'Univers sous des formes relativement développées, lesquelles apparaissent en général dans les cendriers, les vases et les boîtes à gants. Elle choisit son aspect de façon à ne pas éveiller les soupçons ; parmi ses manifestations les plus communes, citons les trombones, les aiguilles d'emballage de chemise, les petites clés de radiateur de chauffage central, les billes, les bouts de crayons, les pièces mystérieuses de divers ustensiles pour hacher les fines herbes et les vieux albums de Kate Bush. Les raisons qui poussent la matière à agir ainsi restent obscures, mais il est évident qu'elle a des idées derrière la tête.*

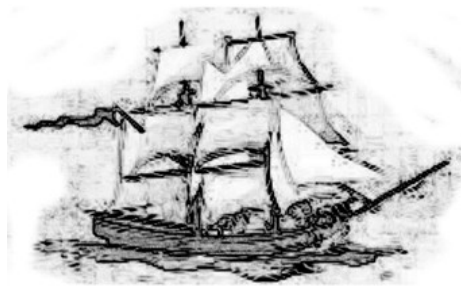
Il est également évident que les créateurs d'univers préfèrent parfois le procédé du big-bang, mais ils recourent aussi de temps en temps aux méthodes

continue. Ces dernières faisant suite à des études de cosmothérapeutes qui ont révélé que la violence du Big-Bang risquait de causer à l'Univers de sérieux problèmes psychologiques à l'âge adulte.



Les Aventuriers De la Mer

Robin Hobb



Si j'ai envie de lire...

Une saga épique, dans un monde très bien construit, pleine de mystères immémoriaux, de trésors fabuleux, avec quelques pirates et des intrigues de famille, ce roman est fait pour moi !

Patrick s'est jeté dans cette série à la suite de la lecture passionnante d'une saga épique du même auteur : « Assassin royal ». Il est donc naturel qu'il se soit ensuite intéressé aux « Aventuriers de la Mer »

Martine les a lus pour la même raison, c'est-à-dire explorer plus avant les romans de Robin Hobb.!

L'histoire

Ce cycle (9 tomes) retrace l'histoire de la famille Vestrit, marchands de la très prospère Terrilville, un port franc.

Cette famille possède la Vivacia, une vivenef – formidable vaisseau vivant et surtout capable de remonter les eaux corrosives du fleuve du Désert des Pluies. De là, ils ramènent des objets merveilleux, héritage d'une civilisation disparue pour en faire commerce.

A la mort d'Ephron Vestrit, capitaine de la Vivacia, la lutte pour la possession de la vivenef commence.

L'auteur :



De son vrai nom Margaret Lindholm Ogden, Robin Hobb est partie, dès son plus jeune âge en Alaska. Le blanc, le froid mais aussi les merveilles de la nature lui ont donné l'envie d'écrire et de réinventer le monde, la faune et la flore.

Alors que son mari, pêcheur, éprouve des difficultés financières, elle décide de publier dans les années 1970 ses premiers textes sous le nom de Megan Lindholm.

Ces premiers romans ne rencontrent pas le succès escompté et ce n'est qu'en 1995 qu'elle trouve son public avec la parution de la saga « Assassin royal ».

Elle écrit plusieurs autres séries, et parmi celles-ci « Les Aventuriers des la Mer » dont l'intrigue, située sur le même continent et qui se mêle à celle de « l'Assassin Royal ».

L'extrait :

« Non, je croyais en sa fermeté et son discernement. Mais hériter le lui a pas suffit ; il s'est mis en tête de tout bouleverser, sans comprendre vraiment ce qu'il modifiait ni en quoi les changements qu'il opérait étaient malvenus, et sans nous consulter : seul comptait désormais sa volonté, et ses idées étaient obligatoirement les meilleures. Je ne le tiens pas dans l'ignorance de ce que nous sommes, Malta : son ignorance est une forteresse qu'il a bâti lui-même et qu'il défend becs et ongles. »

Malta écoutait mais presque malgré elle : sa grand-mère était trop rouée pour elle ; elle savait que son discours était émaillé de mensonges, qu'elle faussait la vérité sur son père, ce héros vaillant et intrépide, mais elle n'avait pas assez d'expérience pour mettre le doigt sur la duperie ; aussi elle se força à sourire. « Dans ce cas, tu ne verras pas d'inconvénient à ce que je lui fasse part de ce que je sais pour combler cette ignorance qui te déplaît tant ; tu ne verras pas d'inconvénient à ce que je lui révèle qu'il n'existe aucune carte du fleuve du Désert des Pluies, sur lequel la vivenef, une fois éveillée se repère sans l'aide de personne. Il est de mon devoir de le tirer de son ignorance, n'est-ce pas ? »

« Tu profères des menaces, ma petite, sans te rendre compte que tu te mets toi-même en danger. Il y a un prix à payer et des risques à encourir quand on veut traiter avec les Marchands du Désert des Pluies. Ce sont nos parents, je ne dis pas du mal d'eux, et je respecte les termes des marchés que nous avons passés avec eux ; mais il y a bien longtemps, Ephron et moi avons décidé de ne pas en conclure de nouveau, de ne plus nous engager auprès d'eux, parce que nous voulions que nos enfants et nos petits enfants – oui, même toi – restent libres de leurs décisions... »



Antigone



Si j'ai envie de lire...

...une tragédie grecque, dans la version antique ou retravaillée de façon moderne ou légèrement absurde, ou même en texte poétique, je n'ai qu'à choisir quelques versions d'Antigone.

Martine a découvert la pièce d'Anouilh au collège quand elle s'était portée volontaire pour fabriquer les décors des « Misérables » par l'intermédiaire de la plasticienne venue diriger le projet. Les décors n'ont jamais été utilisés mis à part des toiles teintées en bleu. Qu'importe puisque depuis, elle lit et relit les différentes versions qu'elle possède.

La version de Bauchau est sa favorite, ouvrez à n'importe quelle page, lisez à voix haute, c'est beau.

L'histoire

Oedipe est mort, ces deux fils jumeaux, Étéocle et Polynice se livrent bataille pour le contrôle de Thèbes. Ils finissent par s'entretuer.

Créon, l'oncle d'Antigone, prend le pouvoir et refuse à Polynice, le traître, les honneurs funéraires. Antigone s'élève contre le décret de Créon et recouvre clandestinement de terre le corps de son frère. Antigone est alors condamnée à mort pour avoir transgressé la loi de Thèbes.

Les auteurs :

Sophocle (Grèce – 495 à 405 av. JC)

Jean Anouilh (France – 1910 à 1987)

Jean Cocteau (France – 1889 à 1963)

*Bertold Brecht (Allemagne – 1898 à
1956)*

Henri Bauchau (Belgique – 1913 à ...)

Entre autres...

L'extrait : (Henri Bauchau)

"Au bord de la cressonnière, Antigone, tu étais encore très petite et Ismène au berceau. Tes frères faisaient des ricochets sur l'eau, ils m'assaillaient de leurs cris pour que je dise qui en avait fait le plus ou avait lancé plus loin. Ce jour-là j'ai refusé de répondre, c'est toi que je regardais et j'ai lu dans tes yeux une peur et un grand désir. J'ai ramassé une pierre et je t'ai dit : "Essaie." Tu as hésité, puis tu as pris la pierre mais tu étais encore si petite, la pierre n'a pas ricoché et est tombée tout près. Tu n'as pas pleuré mais j'ai senti ta déception. J'ai ramassé une autre pierre et je t'ai dit : "Essaie encore, lance-là seulement. Tu peux!" Tu m'as regardée, interdite et tu as demandé : "Je peux, maman ?" J'ai redit : "Tu peux." Tu as lancé la pierre un peu plus loin. Tu étais fière mais chaque fois que je te donnais un nouveau caillou, tu me demandais : "Je peux?" Et tu ne bougeais pas avant que je te dise : "Tu peux."

Soudain les larmes me sont venues aux yeux, je me suis demandé : Est-ce que quelque chose opprime cette enfant pour qu'elle ait tant besoin de ma permission? J'ai compris que je te mesurais trop mon attention, toujours sollicitée par l'esprit aventureux d'Œdipe.

Comment changer cela, c'était ma vie, mon fardeau, royal et quotidien? Alors je t'ai dit en plongeant mon regard dans le tien : "Dorénavant, donne-toi la permission toute seule, Antigone. Tu peux!" Il y a eu beaucoup d'amour sans doute dans notre échange de regards car, après un instant de silence, ton visage s'est illuminé. Tu as ramassé toi-même plusieurs pierres, tu t'es dit quelque chose à voix basse et tu les as lancées bien plus loin qu'à tes essais précédents. Tes frères eux-mêmes s'en sont aperçus avec surprise et t'ont applaudie.

C'est pour cela que plus tard, lorsque tu as voulu comme eux apprendre à monter à cheval, à manier les armes et conduire un char, je t'ai laissée faire. Je te désapprouvais, c'est vrai, mais puisque tu te donnais toi-même la permission d'agir ainsi, je n'allais pas défaire ce que j'avais fait."



*Le Cri d'Antigone d'après Henri Bauchau
Adaptation de 2001*

Assassin Royal

Robin Hobb



Si on a envie de lire...

- l'histoire d'un anti-héros non dépourvu de ressources (tout de même !) pris dans les arcanes du pouvoir ;*
- une longue saga bien ancrée dans un monde bien construit avec ses propres mythologies, et les magies complexes qui le régissent ;*
- qu'on aime en plus les arts des civilisations perdues et les dragons ;*

...Cette série est faite pour nous !

Patrick a acheté le premier tome pour remplir le quota chez France Loisir, il a mit du temps à apprécier, mais comme ses amis ont adorés, il s'est accroché et il a finit pas tous les dévorer.

Martine les a lus car Patrick a bien insisté. Finalement elle aussi a adoré !

L'histoire

La saga (13 tomes en tout) couvre plusieurs cycles et plusieurs périodes de la vie d'un homme : Fitz Chevalerie. Bâtard du dauphin, il sera élevé à la cour comme assassin royal et participera souvent à son corps défendant aux plus grands chamboulements de l'Histoire du royaume.

Sa naissance entre royauté et roture ne sera pas le seul élément à le tirailler dans des directions opposées.



L'auteur :

De son vrai nom Margaret Lindholm Ogden, Robin Hobb est partie, dès son plus jeune âge en Alaska. Le blanc, le froid mais aussi les merveilles de la nature lui ont donné l'envie d'écrire et de réinventer le monde, la faune et la flore.

Alors que son mari, pêcheur, éprouve des difficultés financières, elle décide de publier dans les années 1970 ses premiers textes sous le nom de Megan Lindholm.

Ces premiers romans ne rencontrent pas le succès escompté et ce n'est qu'en 1995 qu'elle trouve son public avec la parution de la saga « Assassin royal ».

Elle écrit plusieurs autres séries, et parmi celles-ci « Les Aventuriers des la Mer » dont l'intrigue, située sur le même continent et qui se mêle à celle de « l'Assassin Royal »

L'extrait :

D'autres jeux avaient pour but de m'endurcir les nerfs autant que d'aiguiser mes capacités d'observation. Un jour, Umbre me montra un écheveau de fils et m'ordonna de découvrir, sans le demander à maîtresse Pressée, où elle conservait la réserve de ce fil particulier et quelles plantes avaient servies à le teindre. Trois jours plus tard, je reçus l'ordre de dérober à la couturière ses meilleurs ciseaux, de les cacher trois heures durant derrière un certain casier à bouteille de la cave à vin, puis de les remettre à leur place sans me faire repérer par elle ni par quiconque. A l'époque, ce genre d'exercices excitait l'espièglerie naturelle de l'enfant que j'étais et j'y échouais rarement. Lorsque cela m'arrivait, j'en supportais entièrement les conséquences. Umbre m'avait prévenu qu'il ne me protégerait contre l'ire de personne et m'avait suggéré d'avoir

d'un objet que je n'avais pas lieu d'avoir sur moi. J'appris ainsi à mentir de façon très convaincante, et je ne pense pas qu'on me l'enseigna par hasard.



Les Chroniques
De
San Francisco

Armistead Maupin



Si j'ai envie de lire...

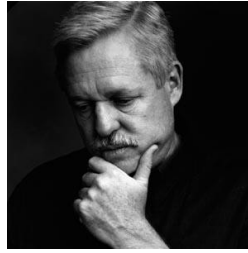
- *Une série sur la liberté de vivre comme on l'entend ;*
- *un récit où on se dit que le monde est petit ;*
- *de (re-)découvrir les années 70 et 80 version San Francisco ;*
- ...les Chroniques sont faites pour nous !*

Martine en a entendu parlé un jour à la télévision quand elle était en BTS, elle en a acheté un pour voir, a été un peu déstabilisée, en a rougit jusqu'aux oreilles et a acheté toute la série ! Une sacrée bonne histoire !

L'histoire

Mary Ann débarque à San Francisco pour fuir la vie ennuyeuse de sa ville natale. Elle emménage chez Anna Madrigal, qui tient un petit immeuble sur Barbary Lane et cultive de la marijuana. Elle y fait la connaissance des autres locataires : Michael « Mouse » jeune homosexuel, Brian Hawkins le séducteur, et Mona jeune femme assez mystérieuse très amie avec madame Madrigal.

L'auteur :



Après son retour du Viet-nam, Armistead Maupin emménage à San Francisco en 1971.

Cinq ans plus tard, il livre dans le quotidien The San Francisco Chronicle les épisodes de la vie d'habitants de la ville. Ils sont caractérisés par le souci de vivre libre leurs passions, leurs amours, leurs sexualités.

Les Chroniques de San Francisco sont un succès et sont publiés en romans. Une série télévisée a aussi vu le jour.

L'extrait :

Chère Maman,

Pardonne-moi d'avoir mis tant de temps à vous écrire. Chaque fois que j'essais, je me rends compte que je ne vous dis pas ce que j'ai sur le cœur. Ce ne serait pas grave si je vous aimais moins que je ne vous aime, mais vous êtes toujours mes parents et je suis votre fils.

J'ai des amis qui pensent que je commets une folie en vous écrivant ceci. J'espère qu'ils se trompent. J'espère que leurs doutes viennent de ce que leurs parents les aimaient moins que les miens ne m'aiment. J'espère surtout que vous y verrez un geste d'amour de ma part, le signe que j'ai toujours besoin de vous faire partager ce que je vis.

Je suppose que je ne vous aurais pas écrit si vous ne m'aviez pas parlé de votre participation à la campagne de « protégeons nos enfants ». C'est cela, plus que toute autre chose, qui m'a fait prendre conscience que je devrais vous dire la vérité : que votre propre fils est homosexuel et que je n'ai jamais eu besoin d'être protéger de quoi que ce soit, hormis de la cruelle et ignorante pitié de gens comme Anita Bryant. [.../...]*

**Anita Lane Bryant chanteuse américaine est*

Je suis désolé, maman. Non pas d'être ce que je suis, mais de ce que tu dois éprouver en ce moment. Je sais ce que c'est car j'ai subis ce sentiment pendant une grande partie de ma vie. Répugnance, honte, incompréhension, rejet dû à la crainte de quelque chose que je savais faire partie de moi au même titre que la couleur de mes yeux.



Les Guerriers du Silence

Pierre Bordage



Si j'ai envie de lire...

*...Un bel ouvrage de science fiction sur les capacités humaines de création et de destruction, de désir de liberté et de fuite des responsabilités, de recherche de ce que c'est qu'être humain, je choisis de lire *Les Guerriers du Silence*.*

Patrick et Martine ont sauvé leur exemplaire de la poubelle et une fois sauvé, il fallait bien le lire.

Pas de regrets et en plus la belle découverte des univers de l'auteur.

L'histoire

Quelque cent mondes composent la Confédération de Naflin, parmi lesquels la somptueuse et raffinée Syracuse. Or, dans l'ombre de la famille régnante, les mystérieux Scaythes d'Hyponéros, doués d'inquiétants pouvoirs psychiques, trament un gigantesque complot dont l'instauration d'une dictature sur la Confédération ne constitue qu'une étape. Qui pourrait donc leur faire obstacle ? Les moines guerriers de l'Ordre Absourate ? Ou faudrait-il compter avec cet obscur employé d'une compagnie de voyages qui noie son ennui dans l'alcool sur la planète Deux-Saisons ? Car sa vie bascule en ce jour où une belle Syracusaine, traquée, passe la porte de son agence...



L'auteur :

En 1975, au cours d'un atelier d'écriture, il découvre la science-fiction avec notamment les Chroniques martiennes de Ray Bradbury.

Il fera plusieurs voyages en Asie et pratiquera différents métiers, dont celui de libraire pendant plusieurs années.

En 1985, alors qu'il habite dans le Gers, il écrit son premier roman Les Guerriers du Silence qu'aucune maison d'édition n'acceptera.

En 1993, il découvre chez un petit éditeur nantais, l'Atalante, un ouvrage de l'écrivain américain Orson Scott Card, traduit par son ancien professeur de banjo, Patrick Couton. Il leur propose alors Guerriers du Silence qui est accepté. Le livre est un succès inattendu et reçoit plusieurs prix littéraires, dont le Grand Prix

L'extrait :

« Tu as choisi une très belle pierre, enfant ! La plus belle ! Et la maîtrise de la beauté demande une grande patience ! ».

La première réaction de l'enfant fût l'effroi. La peur d'avoir été surpris par un ampane. Pétrifié, glacé, il n'osa pas se retourner. Puis il se rendit compte qu'il n'avait encore jamais entendu ce genre de voix, à la fois infiniment sévère et infiniment douce. Il se risqua à jeter un coup d'oeil par-dessus son épaule.

L'homme était juché sur la pierre voisine, jambes nues et croisées. Un ample et informe morceau de tissu était drapé autour de sa taille et de ses épaules [...]

Une pensée frappa subitement l'esprit de Shari : cet inconnu ne pouvait être que le fou des Hymlyas, cet être mystérieux que les ampanes avaient sévèrement recommandé aux enfants d'éviter. Ils prétendaient que c'était un démon, un fils de la sorcière nucléaire et des atomes fusionnés, un sergent des enfers dont les paroles



Le Guide Du Routard Galactique

Douglas Addams



Si j'ai envie de lire...

- *De l'absurde ;*
- *un roman de science fiction drôle où on ne maîtrise rien ;*
- *cinq romans d'« une trilogie en quatre volumes » ;*
- *ou encore une preuve que les films ne rendent pas justice aux livres,*
...cette série est faite pour moi !

Patrick et Martine ont lu à peu près en même temps ce livre quasi mythique. C'est surtout que, sans cette histoire, ils n'auraient peut-être pas aussi facilement gardé le contact et nous ne serions sûrement pas à fêter leur mariage aujourd'hui !

L'histoire

Arthur Dent, un quidam anglais découvre à quelques heures d'intervalle que non seulement ça maison va être détruite pour faire place à une bretelle d'autoroute, mais aussi que la planète Terre subira le même sort pour les mêmes raisons.

Son ami, qu'il découvre venir d'une planète lointaine, l'emmène alors en « autostop » faire plusieurs fois le tour de la galaxie.

L'auteur :



Douglas Adams occupe très rapidement sa vie à travailler sur l'absurde notamment en collaborant à l'écriture de sketches pour l'émission Monty Pythons's flying Circus.

A 25 ans, il propose à la BBC un scénario de feuilleton radio : Le Guide du Voyageur Galactique. Face au succès de la série, Douglas la publie sous forme de romans, écrit deux suites et des petits écrits satellites, participe aux adaptations pour le théâtre, la comédie musicale et le cinéma et même en jeu vidéo.

L'extrait :

Le Guide du Voyageur galactique a plusieurs choses à dire au sujet des serviettes de toilette.

Une serviette de toilette, dit-il, est la chose la plus massivement utile qu'un voyageur interstellaire peut avoir. D'une part elle a une grande valeur pratique – vous pouvez vous en envelopper pour vous réchauffer quand vous bondissez autour des lunes froides de Jaglan Beta ; vous pouvez vous allonger dessus sur les plages au sable-marbre brillant de Santraginus V, en respirant les vapeurs entêtantes de la mer ; l'utiliser en guise de voile pour un mini radeau pour descendre la lente rivière Moth ; l'humidifier pour un combat au corps-à-corps ; en envelopper votre tête pour vous protéger de fumées toxiques ou éviter le regard de la Féroce Blatte à Griffes de Traal (un animal si incompréhensiblement stupide, qu'il estime que si vous ne pouvez pas le voir, il ne peut pas vous voir – bête comme une brosse, mais très très vorace) ; et bien-sûr, vous sèchez si elle a l'air assez propre.

avec lui, il estimera automatiquement qu'il est aussi en possession d'une brosse à dent, d'un gant de toilette, de savon, d'une boîte de biscuits, d'une gourde, d'une boussole, d'une carte, de ficelle, de spray anti-moustiques, d'un imperméable, d'une combinaison spatiale, etc. etc... De plus, le strag prêtera avec joie n'importe lequel de ces articles ou une douzaine d'autres que le voyageur pourrait avoir « perdues ».



Harry Potter

JK Rowling



Si j'ai envie de lire...

...Une série mondialement connue, qui a donné envie de lire aux enfants et relancé la littérature jeunesse, sans niveler par le bas, Harry Potter est fait pour moi.

Martine n'avait pas du tout envie de lire cette série car un truc que tout les enfants aiment, ça ne doit pas valoir grand-chose... Finalement, pour son amie Alexia, elle va voir le premier film au cinéma. Le silence attentif des enfants autant que la qualité de l'histoire et des personnages lui feront acheter le premier livre, le second le lendemain et les deux autres disponibles le surlendemain.

L'histoire

Les sept tomes de la série narrent les aventures d'un apprenti sorcier nommé Harry Potter et de ses amis Ron Weasley et Hermione Granger à l'école de sorcellerie Poudlard. L'intrigue principale concerne la confrontation entre Harry et le mage noir Lord Voldemort, qui a tué les parents de Harry et tente de prendre le pouvoir sur le monde sorcier.



L'auteur :

Jeune mère divorcée vivant d'allocations, elle a commencé à écrire Harry Potter en 1990 dans le train entre Oxford et Londres. Dès la fin du voyage, presque toute la ligne narrative était décidée !

Suite au succès planétaire de la série, Rowling se trouve à la tête d'une fortune. Elle devient une philanthrope reconnue en œuvrant pour de nombreuses œuvres de charité et en co-fondant notamment le Children's High Level Group.

L'extrait :

Il monta les marches de pierre puis l'escalier de marbre. Le Professeur McGonagall ne disait toujours rien. Elle ouvrait les portes à la volée et arpentait les couloirs, Harry sur ses talons. Peut-être l'emmenait-elle dans le bureau de Dumbledore. Il pensa à Hagrid qui s'était fait renvoyer mais qui avait pu rester à Poudlard comme garde-chasse. Peut-être pourrait-il devenir son assistant ? Il senti son estomac se nouer à l'idée de voir Ron et les autres devenir sorciers tandis qu'il serait condamné à suivre Hagrid en portant son sac.

Le professeur s'arrêta soudain devant une salle de classe. Elle ouvrit la porte et jeta un coup d'œil par l'entrebâillement.

- Excusez-moi, dit-elle au professeur qui donnait son cours dans la salle.

C'était Flitwick, le professeur d'enchantements.

- Puis-je vous emprunter du bois quelques instants ?

Du bois ? Avait-elle l'intention de lui

Mais Dubois était un élève de cinquième année, un garçon solide qui avait l'air très étonné d'être ainsi arraché à son cours.

- Venez avec moi, tous les deux, dit le Professeur McGonagall.

Ils la suivirent le long du couloir. Dubois lançait à Harry des regards surpris.

- Entrez là, ordonna le professeur.

Elle les fit entrer dans une classe vide [...]

- Potter, je vous présente Olivier Dubois. Dubois, je vous ai trouvé un attrapeur.

L'expression de Dubois passa de la surprise au ravissement.



Oeuvres Complètes

Jane Austen



Si j'ai envie de lire...

- les romans qui ont inspiré des générations de femmes (d'auteurs, et de cinéastes en tous genres jusqu'au fin fond de l'Inde ou du Japon aussi) ;

- des romans à l'eau de rose avouables et même grands classiques littéraires ;

...Les romans de Jane Austen sont faits pour moi.

Martine a découvert Jane Austen par le cinéma dès l'adolescence, elle a lu presque tous les romans en anglais à partir de ses années de fac.

*Patrick a dû supporter les films inspirer de ces romans de nombreuses fois mais n'a pas hésiter à lire *Orgueil et Préjugés* et *Zombies* (le texte original d'Austen, revisité avec infestation de*

L'histoire :

Mis à part l'œuvre de jeunesse « Lady Susan » les romans d'Austen sont, en simplifiant un peu, des romans légèrement satiriques et féministes bien que le propos de chacun soit de trouver un époux à une ou plusieurs jeunes filles. Les héroïnes sont souvent pauvres ou désargentées mais spirituelles et intelligentes, ce qui d'ailleurs, les aide à épouser l'élu de leur cœur, le tout avec beaucoup d'humour et une pointe d'ironie.

*Emma
Orgueil et Préjugés
Persuasion
Northanger Abbey
Mansfield Park
Raison et Sentiments*

L'auteur :



Fille de la petite noblesse, Jane Austen a une éducation complète de jeune fille de l'époque jusqu'en 1786 où elle doit quitter le pensionnat pour raisons financières. Elle poursuit alors son éducation dans sa famille avec sa nombreuse fratrie et où elle bénéficie d'un accès sans restriction à la bibliothèque paternelle. En famille on discute d'idées sociales et politiques très diverses. Ses tentatives littéraires sont non seulement tolérées mais encouragées et elle en fait la lecture à voix haute pour le divertissement de la famille au complet. Son père tente même de faire publier ses romans et son frère deviendra plus tard son agent littéraire.

Les amour « contrariées » de sa sœur Cassandra - dont elle est très proche - et d'elle-même forgeront son style et ses sujets la mise en lumière de la dépendance des femmes à l'égard du mariage pour obtenir statut social et sécurité économique, bien qu'ils aient, en général un dénouement heureux sous forme d'un mariage.

L'extrait (Orgueil et Préjugés)

C'est une vérité universellement reconnue que tout célibataire jeune et riche doit avoir envie de se marier. Quelque ignorant qu'on soit de ses sentiments à cet égard, il n'est pas installé dans le pays que toutes les familles voisines le considèrent aussitôt comme la propriété légitime de l'une ou l'autre de leurs filles.

— Mon cher Mr. Bennet, lui disait un jour sa femme, savez-vous que Netherfield Park est enfin loué ?

[...]

— Vous avez trop de scrupules, ma chère. Je suis sûr que Mr. Bingley serait enchanté de vous voir. Je vous donnerai même un mot pour lui, si vous voulez, où je lui dirai que je consens de tout mon cœur à ce qu'il épouse n'importe laquelle de mes filles, bien que cependant je devrais ajouter un petit quelque chose en faveur de Lizzy

— J'espère bien que vous n'allez pas faire une chose pareille. Lizzy n'a rien de mieux que les autres ; elle n'est pas de moitié aussi jolie que Jeanne ni de moitié aussi en train que Lydia, mais elle a toujours été votre préférée.

— Elles n'ont pas grand'chose pour elles, ni les

— *Mr. Bennett, comment pouvez-vous parler ainsi de vos enfants ? Vous prenez plaisir à me mortifier, vous n'avez aucun égard pour mes pauvres nerfs.*

— *Vous vous trompez, ma chère amie ; j'ai le plus grand respect pour vos nerfs, ce sont de vieux amis à moi : il y a vingt ans que je vous en entends parler avec tant de considération !*



*Le Bonus (extrait de Orgueil et Préjugés et
Zombies)*

C'est une vérité universellement reconnue qu'un zombie ayant dévoré un certain nombre de cerveaux est nécessairement à la recherche d'autres cerveaux... Jamais cette vérité ne fut mieux illustrée que lors des précédentes attaques de Netherfield Park, où dix-huit personnes de la maisonnée furent massacrées et dévorées par une horde de morts-vivants.

— Mon cher Mr Bennet, lui dit un jour sa femme, savez-vous que Netherfield Park est de nouveau occupé ? [...] *[...]*

— Mais il est très probable qu'il tombe amoureux de l'une d'elle, c'est pourquoi vous devrez lui rendre visite dès qu'il arrivera.

— Je n'en vois pas la raison. De plus, il ne faut pas encombrer les routes plus que nécessaire : la terrible épidémie qui ravage depuis peu le Hertfordshire a déjà anéanti assez de chevaux et de voitures.

— Mais pensez à nos filles !

— Je pense à elles, pauvre sotte ! Je préférerais les voir se soucier des arts meurtriers plutôt que de leur trouver le cerveau embrumer par des rêves de mariage et de fortune, comme c'est évidemment votre cas ! Allez voir ce Bingley s'il

— *Mr. Bennett, comment pouvez-vous parler ainsi de vos enfants ? Vous prenez plaisir à me contrarier, vous n'avez aucun égard pour mes pauvres nerfs.*

— *Vous vous trompez, ma chère amie ; j'ai le plus grand respect pour vos nerfs, ce sont de vieux amis à moi : il y a vingt ans que je vous entends parler d'eux avec le plus grand respect !*



La Belgariade

David Eddings



Si j'ai envie de lire...

...un classique de la fantaisie, bien construit et accessible à tous, cette série est faite pour moi !

Patrick a lu la Belgariade il y a bien longtemps, cette histoire classique mais aux personnages attachants a nourrit son imaginaire.

L'histoire

Torak, le dieu jaloux, vola l'Orbe du dieu Aldur, un joyau vivant aux immenses pouvoirs, et ce fut la guerre. La pierre se rebelle contre Torak, il perd la guerre et est condamné à dormir toujours hanté par la souffrance.

Le temps a passé, les faits sont devenus légendes mais elles racontent que Torak va s'éveiller. Et justement l'Orbe disparaît pour la seconde fois. Que le maudit la trouve à son réveil et il établira son empire sur toutes choses.

Belgarath le sorcier, qui a protégé la pierre de longs siècles, a réussi à préserver une pièce maîtresse de cette partie d'échecs à l'échelle des dieux, le dernier descendant des Gardiens de l'Orbe. Ce n'est encore qu'un petit garçon, un simple pion, et si vulnérable...

L'auteur :



Eddings a suivi une voie académique en art et mais aura une carrière assez chaotique dans des branches très diverses. Après quelques romans réalistes qui connaissent peu de succès, il décide, après avoir découvert Tolkien et Le Seigneur des Anneaux, de créer lui aussi son propre univers fantastique. C'est ainsi qu'il commence La Belgariade, prévue comme une trilogie et qui s'enrichira d'une suite, de deux préquelles et d'un codex.

L'extrait :

- Rien ne passe plus inaperçu en Sendarie qu'une charrette. C'est quelque chose de tellement banal que c'en est presque invisible. C'est comme cela que nous allons voyager. Nous sommes maintenant d'honnêtes transporteurs.

- Des quoi ? releva Tante Pol.

- Des voituriers, répéta sire Loup avec emphase. De braves et courageux conducteurs de charrettes, qui passent leur vie sur les routes de Sendarie à transporter des marchandises dans l'espoir de faire fortune et de rencontrer l'aventure. Des mordus de voyage, incurablement atteints par la passion de la route.

- As-tu la moindre idée de l'allure à laquelle on se traîne dans ce genre de véhicule ? demanda Tante Pol.

- Six à dix lieues par jour, répondit-il. Ce n'est pas rapide, je te l'accorde, mais il vaut mieux avancer lentement qu'attirer l'attention.

Elle secoua la tête d'un air écoeuré.

- Et quelle sera notre première étape ?

...il sera bien obligé de passer par Darine pour aller à Boktor puis au-delà.

- Et que transportons-nous à Darine ? s'enquit tante Pol.

- Des navets, gente Dame, des navets, répéta Silk. Hier, matin, mon ami et moi en avons acheté trois charrettes au village de Winold.

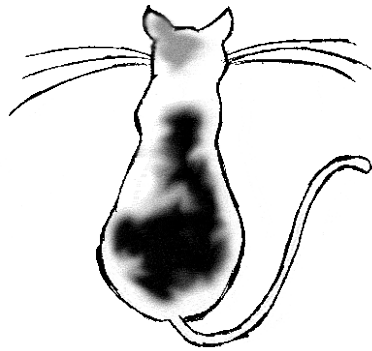
- Des navets ? fit tante Pol d'un ton éloquent.

- Oui gente Dame, des navets, répéta Silk avec componction.



Le Chat qui...

Lilian Jackson Braun



Si j'ai envie de lire...

...de petites histoires policières, remplies de personnages hauts en couleurs du fin fond des montagnes américaines, sans trop d'enquêtes ou de suspens avec des indices très énigmatiques d'origine félines, cette série est faite pour moi !

Martine a découvert cette série au lycée par l'intermédiaire de l'épouse d'un de ses professeurs. Sans passion pour les romans policiers en général, elle a bien accroché à ces histoires sans chichis.

Patrick en a lu un, pour voir.

L'histoire

Jim Qwilleran, journaliste et alcoolique repenté rencontre successivement deux chats siamois dont l'un, Kao K'o Kung dit Koko (le mâle), se révélera doté de paires de vibrisses supplémentaires peut-être liées à des facultés de connaissances non conventionnelles : Koko a en effet pour habitude de pousser des hurlements lorsqu'est assassinée une personne de la connaissance de son « maître » et, en outre, il ne cesse de faire tomber des étagères de la bibliothèque un livre dont le titre est censé aiguiller Qwilleran dans la résolution de l'« énigme » en cours.

L'auteur :



On sait très peu de chose sur cet auteur prolifique. Elle commence à publier trois aventures de Jim Qwilleran et ses chats dans les années 60, puis c'est le silence, malgré un bon accueil.

Les publications reprennent, avec un grand succès dans le milieu des années 80. La collection compte plus de 30 titres.

L'extrait : (La Vie secrète du Chat qui...)

Dès le tout début j'ai su que Koko était un chat remarquable. Mais ses dons continuent à m'ébahir et à me laisser perplexe ! Puis j'ai lu quelque part que les chats possédaient quarante-huit vibrisses, y compris celles au dessus des yeux que j'appelle sourcils. Quand je réussis à convaincre ce petit démon de me laisser compter ses vibrisses, j'arrivais à un total de soixante ! Mon scepticisme de journaliste exigea un nouveau comptage... Soixante !

La plupart des chats, me dit-on, deviennent nerveux avant un orage, et ils sont utilisés pour prévoir les tremblements de terre. Nous n'avons pas de tremblements de terre dans notre région, mais Koko pique une colère quand un orage se prépare. Bien plus, il est visiblement perturbé lorsqu'un intrus approche. Il me prévient aussi quelques secondes avant que le téléphone sonne – et me fait savoir si c'est un ami ou un ennemi. Comment le sait-il ?

Autre sujet d'étonnement, il sent ce qui va et ce qui ne va pas ! Pas seulement quand un robinet coule ou que la lumière est restée allumée dans le placard à balai : ce phénomène psychique sait reconnaître le bien du mal !

La façon dont Koko communique ces informations paraît trop tirée par les cheveux pour être crue et doit vraiment être attribuée aux

Ma propre source de pressentiments consiste, étrangement, en un frémissement sur ma lèvre supérieure, me poussant à tapoter ma moustache. On me taquine depuis des années à propos de la taille envahissante de celle-ci qui est devenue une partie de ma personnalité. Maintenant, il m'arrive de me demander si cela m'aide à mieux comprendre la perception extrasensorielle de Koko.



Lancedragon

**Margareth Weis
et
Tracy Hickman**



Si j'ai envie de lire...

...Une très longue saga (6 volumes sans compter les nombreuses préquelles écrites par les fans) d'héroïque fantaisie accompagnant l'un des tous premiers jeux de rôle, un peu moins manichéiste que les autres, Lancedragon est fait pour moi.

Patrick en joueur de Donjons et Dragons ne pouvait pas ne pas se lancer dans la lecture de Lancedragon.

L'histoire

L'histoire de LANCEDRAGON est celle du continent d'Ansalon, jadis terre de paix et de beauté où toutes les nations étaient unies par des liens de sincère fraternité. Le mal était aboli; les dragons, bannis depuis des lustres, n'étaient plus que des créatures de légende dans l'esprit des habitants. Mais la folie d'un seul homme détruisit cet âge d'or et la terre meurtrie vit désormais une sombre période. Les clercs authentiques, à même de lancer des sorts, n'existent plus; ne subsistent plus que des imposteurs, adorant de fausses divinités. Et les dragons s'échappent des fissures du sol bouleversé, assoiffés de nouvelles conquêtes.

Les auteurs :



Margaret Baldwin Weis est un écrivain de fantaisie et une journaliste américaine. Elle est surtout connue pour avoir développé, avec Tracy Hickman, la série Lancedragon, inspirée du jeu de rôle Donjons et dragons.



Tracy Raye Hickman est membre de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (c'est-à-dire qu'il est mormon). Il s'est marié avec Laura Curtis en 1977 ; ils ont quatre enfants.

Tracy et Laura ont publié des jeux ensemble depuis plus de vingt-cinq ans, y compris pour Donjons et Dragons

L'extrait :

Flint et le demi-elfe arrivèrent au comptoir. La table où se trouvait Caramon était adossée au tronc de l'arbre. Cette position n'était guère favorable. Tanis s'étonna qu'Otik l'ait poussée là alors que tout le reste était demeuré en place [dans l'auberge].

Mais déjà le grand guerrier s'était tourné vers lui pour le saluer avec chaleur. Tanis se débarrassa de son arc et son carquois avant que Caramon ne les ait transformés en petit bois.

- Mon ami ! s'exclama Caramon, l'œil humide.

Il voulu poursuivre, mais ne put contenir son émotion. Etouffé dans l'étreinte du géant, Tanis était également dans l'impossibilité de dire un mot.

- Où est Raistlin ? parvint-il à demander.

Les jumeaux n'étaient jamais loin l'un de l'autre.

- Le voilà, fit le guerrier en indiquant le bout de la table. Je te préviens, il a changé, continua-t-il d'un air sombre.

[.../...] vers le comptoir et Flint se trouvait quelque part dans les airs grâce aux bons soins de Caramon. Tannis arriva au bout de la table.

-Raistlin ? demanda-t-il pris d'une sensation de malaise.

L'homme releva lentement la tête.

Tanis ? dit-il, faisant glisser son capuchon.

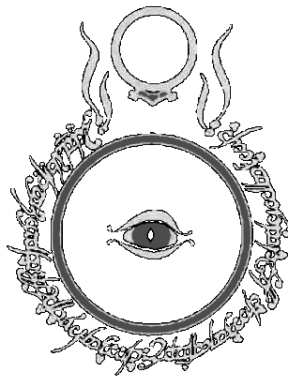
Le demi-elfe eut le souffle coupé. Muet d'horreur, il fit un pas en arrière.

Le visage qu'il découvrait était un véritable cauchemar. Et Caramon disait qu'il avait changé ! Le mot était faible.



Le Seigneur des Anneaux

J.R.R Tolkien



Si on a envie de lire...

...Le livre que tout le monde a lu, un conte plus qu'épique qui a nourrit l'imaginaire de générations entières, et jeter les base de la fantaisie contemporaine, cet ouvrage est fait pour nous.

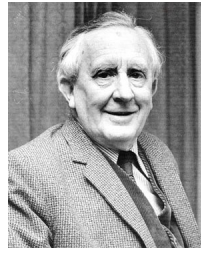
Patrick a découvert cette série dès douze ans grâce à son cousin Gaël. Cela ne lui a pas plût tout de suite, mais ça a bien changé depuis.

Martine a trempé dedans presque toute petite. Son père est un fan et elle réclamait des passages de « Bilbo le Hobbit » avant de s'endormir. Pourtant c'est très récemment qu'elle a lu les livres elle-même.

L'histoire

Le sombre Sauron a tenté de dominer le monde grâce à L'anneau Unique. Cet anneau maudit, perdu depuis des centaines d'années, échoit à un jeune hobbit qui a pour mission de le détruire dans le volcan qui l'a vu naître. Le chemin est long et pénible, mais il n'est pas seul dans son aventure.

L'auteur :



John Ronald Reuel Tolkien, est un écrivain, poète, philologue et professeur d'université anglais. Très attaché à ses enfants, Tolkien invente pour eux de nombreux contes, parmi lesquels Bilbo le Hobbit ou Roverandom Il leur écrit également chaque année des lettres prétendument du père Noël.

De son propre aveu, J.R.R Tolkien a voulu construire toutes ses histoires pour donner un contexte à ses propres inventions linguistiques. Amoureux des mots au-delà de son métier, il avait une passion qu'il appelait son « vice secret » : la construction de tout un vocabulaire imaginaire, avec son lot de notes étymologiques et de grammaires fictives. Une dizaine de langues construites figurent dans Le Seigneur des Anneaux, chacun des peuples de la Terre du Milieu ayant ses traditions, son histoire et ses langues.

L'extrait :

Bilbon Saquet l'appelait réception mais c'était en réalité toute une variété de distraction condensée en une. Pratiquement tout le voisinage était invité. Très peu de gens furent oubliés par accident, mais comme ils vinrent tout de même, l'oubli fut sans importance. De nombreuses personnes d'autres régions de la Comté avaient été aussi conviées ; et il y en avait même d'au-delà des frontières. Bilbon reçut en personne les invités (et les ajouts) à la nouvelle porte blanche. Il distribua des cadeaux à tous et au-delà – cet au-delà représentant ceux qui ressortaient par derrière et revenaient par la porte. Les Hobbits font des cadeaux à autrui à l'occasion de leur propre anniversaire. Pas des cadeaux coûteux, en général, et pas avec la même prodigalité qu'en ce jour ; mais ce n'était pas un mauvais système. En fait, à Hobbitbourg ou à Lézeau, chaque jour de l'année était l'anniversaire de

En cette occasion, les cadeaux étaient inhabituellement beaux. Les jeunes Hobbits étaient tellement excités qu'ils oublièrent presque, un moment, la question du manger.



Illustration de John Howe

Memoires d'une Geisha

Arthur Golden



Si j'ai envie de lire...

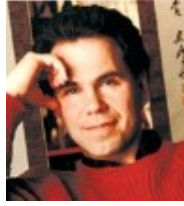
*...Un récit sur un monde inconnu
mais bien réel, un monde de faux-
semblant et, d'apparente
fragilité, Geisha est fait pour moi.*

*Martine s'est intéressée au « monde
flottant » en découvrant ce roman, quand
elle était en BTS, sa première incursion
dans le japon réel (pas celui des bandes
dessinées). Elle s'est offerte plusieurs
livres pour approfondir le sujet et
confronter ce roman écrit par un
américain sur un monde qui garde
jalousement ses secrets.*

L'histoire

Une jeune campagnarde, Chiyo, et sa sœur Satsu sont vendues par leur père à la tenancière d'une maison de geisha (une okiya). Les deux sœurs sont rapidement séparées et Chiyo se retrouve confrontée à la sévérité de la maîtresse de maison et à la dureté de la vie d'une d'apprentie geisha. Elle doit également faire face à l'hostilité teintée de jalousie de Hatsumomo, geisha vedette de la maison, qui, par ruse réussit à la faire reléguer dans l'emploi de servante.

Chiyo a perdu tout espoir en l'avenir lorsque, au hasard d'une rencontre, elle est séduite par la gentillesse d'un homme, président d'une entreprise d'électricité, dont elle tombe amoureuse. Elle décide alors de tout faire pour mériter son attention en devenant geisha.



L'auteur :

Arthur Golden est un écrivain américain. Diplômé de Harvard en histoire de l'art japonais et titulaire d'une maîtrise en histoire du Japon de l'Université de Columbia, où il a aussi appris le mandarin, il enseigne maintenant la littérature et les techniques d'écritures à Boston. Peu modeste, il s'est qualifié à 40 ans comme un des romanciers les plus talentueux de sa génération.

L'œuvre qui l'a rendu célèbre est Geisha (Memoirs of a Geisha), paru en 1997, vendu à plus de 4 millions d'exemplaires en langue anglaise et traduit en 32 langues.

L'extrait :

Chère Chiyo,

Deux saisons ont passées depuis que tu as quitté Yoroido, et bientôt, les arbres donneront naissance à une nouvelle génération de fleurs. Fleurs qui grandiront là où les anciennes ont flétries servant à nous rappeler que la mort un jour vient pour chacun de nous.

Ayant été lui-même orphelin, ton humble serviteur est au regret de t'informer de ce terrible fardeau que tu dois porter. Six semaines après ton départ, pour ta nouvelle vie à Kyoto, les souffrances de ton honorable mère ont pris fin, et seulement quelques semaines après ton honorable père a quitté ce monde également. [...]

L'entraînement d'une apprentie Geisha est un chemin ardu. De fait, ton humble serviteur est rempli d'admiration pour ceux qui sont capable de repousser leurs souffrances et de devenir de grands artistes. Il y a plusieurs années, en visite à Gion, j'ai eu l'honneur de voir les

Cela me donne la satisfaction de savoir que l'on t'a trouvé un endroit sûr dans ce monde, Chiyo, et que tu ne seras pas forcée de subir des années d'incertitudes. Ton humble serviteur a vécu suffisamment pour voir deux générations d'enfants grandir et sait à quel point il est rare pour des oiseaux ordinaires de donner naissance à des cygnes. Le cygne qui reste vivre sur l'arbre de ces parents mourra ; c'est pourquoi ceux qui ont la beauté et le talent ont le devoir de faire leur propre chemin dans le monde.



The
Thursday Next
Series

Jasper Fforde



Si j'ai envie de lire...

- Une uchronie qui se joue des lois de l'espace et du temps, plein à craquer d'action ;*
 - de prendre quelques cours accéléré de littérature anglaise ;*
 - de me promener dans les coulisses de quelques uns de ces grands classiques ;*
- ...Ces romans sont faits pour moi.*

Martine a découvert cette série lors de son voyage en Australie. A force de tomber dessus dans toutes les librairies, elle a acheté le premier de la série. Comme l'absurde ne lui fait pas peur, elle a lu toutes les aventures de Thursday Next, et en anglais, s'il vous plaît !

Patrick s'est fait offrir les premiers tomes en français pour savoir pourquoi

L'histoire

Thursday Next est un agent très spécial de la Brigade littéraire. Si vous n'avez jamais entendu parlé de cette brigade, c'est qu'elle n'existe que dans une autres version de l'Angleterre de 1985. Là-bas, les crimes littéraires sont fréquents et assez graves pour qu'une brigade leurs soit consacrée. La guerre de Crimée fait encore rage et on peut cloner un dodo en guise d'animal de compagnie dans sa cuisine.

Surtout, un maître du crime a trouver comment rentrer dans la littérature pour enlever l'héroïne d'une des sœurs Brontë !

Premier tome : L'affaire Jane Eyre.

L'auteur :



Jasper Fforde est un écrivain britannique. Il a travaillé vingt ans dans l'industrie cinématographique en tant que « responsable de la mise au point » (de la caméra), avant d'abandonner ce métier afin d'avoir plus de temps pour jouer avec les mots. Il vit au pays de Galles où il pratique l'aviation et la photographie.

Son premier roman, « L'affaire Jane Eyre », a essuyé 76 refus d'éditeurs avant d'être finalement accepté pour une "éventuelle" édition par Penguin. Le livre a, dès sa sortie, connu un grand succès. Beaucoup d'autres ont suivis !

L'extrait :

J'essayais alors de jeter un œil sur le manuscrit en me hissant sur la pointe des pieds. Ce qui, vu ma taille d'enfant, n'était pas chose facile.

- Tu veux que je te le lise ? demanda une voix emprunte de bonté.

C'était la touriste japonaise. Elle me sourit, et je la remerciais de son obligeance.

Après s'être bien assuré qu'il n'y avait personne d'autre dans la pièce, elle déplia ses lunettes de lecture et se mit à lire. Son anglais était excellent, et sa voix très plaisante à l'oreille ; les mots se détachaient de la page pour pénétrer dans mon imagination au fur et à mesure qu'elle parlait.

Je fermais les yeux et l'atmosphère parût soudain se rafraîchir. La voix de la japonaise sonnait maintenant comme si nous avions été en plein air, et, lorsque je rouvris les yeux, le musée avait disparût. A sa place, il y avait un chemin de campagne dans un lieu parfaitement inconnu. C'était une belle soirée d'hiver, et le soleil était en train de descendre sur l'horizon. L'air était totalement immobile ; les couleurs semblaient délavées. Hormis quelques oiseaux qui bruissaient çà et là dans la haie, rien ne bougeait dans ce paysage à la beauté désolée. Je grelottai en apercevant le nuage formé par mon haleine,

WANTED

For Murder and PageRunning



Minotaur Height: 7'4" Weight: 420lbs Eyes: Yellow
Colour: light Build: Heavy Genre: Mythological

Jurisdiction are anxious to hear from anyone with information regarding the whereabouts of the Minotaur. He may be travelling under the alias 'Norman Johnson' and be in disguise. A substantial reward has been offered but members of the BookWorld are advised that this creature is extremely dangerous and should not be approached.

This poster is published in the interests of character safety and narrative stability. TTD/559/85

Le Poulpe

Jean-Bernard Pouy,
Serge Quadruppani
et
Patrick Raynal.



Si j'ai envie de lire...

... Une série de romans noirs de plus d'une centaine de titres, toujours changeante, capable du pire comme du meilleur, et « sans filtres », le Poulpe est fait pour moi.

Les aventures du Poulpe se poursuivent sur le grand écran et en bandes dessinées.

Patrick en a une petite collection, pour changer du fantastique et plonger dans un univers plus sombre et plus « réaliste ».

Martine en a lu quelques uns sur les conseils de son père.

L'histoire :

Bien que chacun des épisodes soit écrit par un auteur différent, on y suit les aventures d'un même personnage, Gabriel Lecouvreur, un détective surnommé « Le Poulpe » à cause de ses longs bras semblables aux tentacules d'un poulpe.

La bible impose la structure ainsi :

Chapitre 1 : le meurtre, identité de la victime, mais pas celle du meurtrier.

Chapitre 2 : en lisant les faits divers au Pied de Porc, Gabriel prend connaissance du meurtre (parfois déguisé en suicide) et décide d'aller enquêter.

Passage obligé chez Chéryl, puis chez Pédro pour récupérer armes et papiers.

Durant l'histoire le Poulpe doit lire un livre de philosophie, poésie... et boire une bière si possible autre qu'un simple demi.

Si Gabriel et Chéryl sont en couple, chacun peut avoir des aventures.

Comme l'animal du même nom, Le Poulpe prend souvent des coups (« Pour l'attendrir, faut taper dessus »), et sait les rendre.

Dernier chapitre : retour au Pied de Porc, l'affaire est résolue et le pauvre Gérard ne comprend toujours pas que Gabriel ait pu résoudre l'affaire.

Les auteurs :



Ils ont conjointement écrit la bible de la série.

Jean- Bernard Pouy, est auteur de romans noirs. Dans ses romans, il pratique assidûment l'écriture à contraintes, le plus souvent cachées, comme l'utilisation de premières phrases de romans pour les attaques de ses chapitres. Il participe notamment à l'émission Des Papous dans la tête sur France Culture. C'est lui qui inaugura la série du Poulpe

Serge Quadruppani, auteur et journaliste, a permit par son travail de traducteur de faire connaître plusieurs auteurs italiens en France.

Patrick Raynal est auteur, critique,

L'extrait

DION - LES FRÈRES JOSEPH ET EDMOND BLANCHARD, AGÉS DE 37 ET 38 ANS, CULTIVATEURS À LA FERME D'ÉTAULES, PRÈS DE DION, VIENNENT DE SE DONNER LA MORT D'UNE FAÇON ORIGINALE : ILS SE SONT TUÉS AU VIN ROUGE ET À L'EAU DE VIE. LES DEUX FRÈRES AVAIENT PERDU LEURS PARENTS L'AN DERNIER ET, AU LIEU DE CONSERVER LE PATRIMOINE FAMILIAL, ILS LAISSÈRENT L'EXPLOITATION ALLER À VAU-L'EAU. PEURTANT, LEUR BESOIN D'ARGENT ÉTAIT IMPORTANT. EN EFFET, ILS MENAIENT GRANDE VIE, CES DERNIERS TEMPS

...ACCUMULANT DETTES ET EMPRUNTS. SE VOYANT RUINÉS, ILS ANNONCÈRENT À UNE VOISINE QU'ILS ALLAIENT SE TUER. DISPARUS DEPUIS DEUX JOURS, ON LES RETROUVA À LEUR DOMICILE : LES DEUX HOMMES ÉTAIENT MORTS. ILS AVAIENT CONSOMMÉ PLUS DE QUINZE LITRES DE VIN & ABSORBÉ QUATRE LITRES D'EAU DE VIE...



QUELLE CUITE!

... JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE.



ON NE PEUT PAS SE REMPLIR AINSI PENDANT DES HEURES.

! ?
TU PLAISANTES?!? QU'EST CE QUE VOUS VENEZ FAIRE D'AUTRE ICI?

DIFFICILE À LA FIN DE LEVER LE COUDE AVEC UNE TELLE QUANTITE...

?
À MOINS QU'ON NE LES AIT AIDÉS?

